



© MATHIEU DELMESTRE

« L'ANNÉE DU DÉPASSEMENT »

« L'année 2016 sera une année de transition », a relevé Jean-Christophe Cambadélis lors de ses vœux à la presse mardi 12 janvier. Ce sera « la fin du Parti socialiste à l'ancienne et le début d'une nouvelle donne à gauche : un pôle à vocation majoritaire, renouvelant les contenus et les contenants, une gauche sociale, écologique et républicaine ».

Face aux nombreuses crises qui ne manqueront pas de jalonner cette nouvelle année, le Premier secrétaire appelle à « défendre la République réelle », c'est-à-dire « la République moderne, celle de la liberté ordonnée, de l'égalité réelle et de la fraternité laïque ». La réforme constitutionnelle s'inscrit selon lui dans ce combat. La mesure sur la déchéance nationale doit respecter quatre critères essentiels : « montrer la détermination de la nation face aux Français qui portent atteinte aux autres Français », « assurer la cohésion de la nation », « empêcher toute forme de stigmatisation vis-à-vis des binationaux », « empêcher l'apatridie ». Le PS travaille à trouver « une position équilibrée », a-t-il expliqué, ajoutant « entendre les hésitations des socialistes ».

« L'année 2016 sera l'année du dépassement » du Parti socialiste, a annoncé Jean-Christophe Cambadélis. « Le tripartisme nécessite non pas le rassemblement au deuxième tour, mais d'être au deuxième tour. » Or, « la gauche est trop divisée ». Revenant sur l'éventualité d'une primaire à gauche, Jean-Christophe Cambadélis dit « pourquoi pas », s'il s'agit « d'une primaire de la refondation, ouverte sans exclusive, d'Emmanuel Macron à Jean-Luc Mélenchon ».

De son côté, le Parti socialiste prépare la présidentielle « sur le fond » et présentera des « cahiers de la présidentielle ». Il œuvre par ailleurs à la création de l'Alliance Populaire : « Il s'agit de rassembler autour du PS tous ceux qui refusent le FN et la droitisation de la droite dans les solutions économiques et sociales, ceux qui veulent prendre à bras le corps la question écologique et qui souhaitent un renouveau européen ». L'appel sera lancé fin février début mars, et une grande convention sera organisée à l'automne.

RETOUR À JARNAC, SUR LES TRACES DE FRANÇOIS MITTERRAND



© MATHIEU DELMESTRE

Il y a 20 ans, le 8 janvier 1996, disparaissait François Mitterrand, figure tutélaire de la gauche. Le Président de la République et le Premier secrétaire du Parti socialiste lui ont rendu hommage à Jarnac (Charente), vendredi 8 janvier. Jean-Christophe Cambadélis a salué « l'homme de gauche et

l'homme d'Etat » dont « l'histoire se confond avec celle de la France ». Le premier président socialiste de la V^e République incarnait « la gauche au pouvoir ». « En quinze ans, François Mitterrand, l'homme qui aimait la France d'avant, inventa la France d'après », a résumé le Premier secrétaire.

UNITÉ DE LA GAUCHE

En effet, on retiendra de ses deux septennats de nombreuses mesures qui auront profondément changé la France : abolition de la peine de mort, retraite à 60 ans, durée légale du travail limitée à 39h, décentralisation, autorisation des radios libres... François Mitterrand fut « l'artisan de la gauche unie », unité qui est encore à ce jour « le talisman de la gauche », a souligné Jean-Christophe Cambadélis. « Homme de rassemblement plus que de synthèse, il chercha sans cesse ce qui renforçait la gauche ».

Pour toutes ces raisons, « il est pour nous un homme de référence. Une figure tutélaire qui nous a beaucoup appris. Que l'égalité n'est jamais acquise, qu'elle est toujours un combat. Que lorsque la France rencontre une grande idée, elles font ensemble le tour du monde. Que gouverner, ce n'est pas plaire, que l'Histoire est tragique, que la France est notre patrie et l'Europe notre avenir ».

RENCONTRE ENTRE JEAN-CHRISTOPHE CAMBADÉLIS ET L'OPPOSITION SYRIENNE



© MATHIEU DELMESTRE

Mardi 12 janvier 2016, Jean-Christophe Cambadélis, a reçu une délégation de l'opposition syrienne à Solférino.

Il s'est notamment entretenu avec Riad Hijab, coordinateur du Haut comité de l'opposition syrienne. Cet ancien Premier ministre de Bachar

El Assad a fait défection pour dénoncer un régime corrompu et brutal et se bat désormais pour une solution politique qui ne soit « ni Bachar, ni Daech », mais une Syrie démocratique et pluraliste.

Lors de cet entretien, la délégation a pu faire état de la situation sur le terrain et confirmer que le président syrien Bachar el-Assad « joue de la présence de l'Etat Islamique en Irak et en Syrie » pour affamer son peuple en refusant de laisser passer les convois humanitaires.

Au terme de la réunion, Jean-Christophe Cambadélis a également annoncé que Riad Hijab et sa délégation ont confirmé que « l'armée de Poutine bombarde plus les modérés que Al-Qaïda ou l'EI » en Syrie et en Irak.

POUR UNE RÉPUBLIQUE NUMÉRIQUE



©DR

Le projet de loi pour une République numérique porté par Axelle Lemaire est examiné en première lecture par l'Assemblée nationale à partir du mardi 19 janvier. Pour la première fois, ce projet de loi a été ouvert à une consultation publique sur internet, avant d'être présentée au Conseil d'Etat puis au parlement. 21 000 personnes y ont participé, et ont porté plus de 8500 contributions. Cinq articles ont été ajoutés aux 30 premiers à la suite de ces débats interactifs. 90 autres contributions ont été intégrées au projet de loi.

L'objectif affiché dans l'exposé des motifs est de « *donner une longueur d'avance à la France dans le domaine du numérique en favorisant une politique d'ouverture des données et des connaissances* » et « *d'adopter une approche progressiste du numérique, qui s'appuie sur les individus, pour renforcer leur pouvoir d'agir et leurs droits dans le monde numérique* ».

Ce texte s'inscrit dans la stratégie numérique du gouvernement, qui vise à soutenir l'innovation et les nouveaux modèles économiques tout en préservant mieux les utilisateurs et en développant l'accès au numérique.

TROIS AXES

Favoriser la circulation des données et du savoir.

Il s'agit notamment de renforcer et d'élargir l'ouverture des données publiques, de créer un service public de la donnée, d'introduire la notion de donnée d'intérêt général ou encore de développer l'économie du savoir et de la connaissance. Cela va porter par exemple sur l'accès facilité aux documents administratifs via internet ou encore sur la libre diffusion des résultats de la recherche publique.

Ouvrer pour la protection des individus dans la société du numérique.

Il est nécessaire de favoriser un environnement ouvert en affirmant le principe de neutralité des réseaux et de portabilité des données, d'établir un principe de loyauté des plateformes de services numériques ou encore d'introduire de nouveaux droits en matière de données personnelles et d'accès aux services numériques.

Ce chapitre traite notamment de la neutralité du net, et facilite l'intervention des services publics pour son respect afin de garantir davantage de transparence aux utilisateurs. Il crée également un droit des consommateurs à « *la libre disposition de leurs données* » pour contrôler l'usage fait des données personnelles.

Garantir l'accès au numérique pour tous.

Il faut favoriser l'accessibilité aux services numériques publics, aider l'accès des personnes handicapées et des plus démunies. Il s'agit notamment de proposer des schémas de développement des réseaux en recensant les infrastructures existantes ou encore d'imposer la transparence des informations relatives à la couverture du territoire.

LE PARTI SOCIALISTE SALUE LA MÉMOIRE DE SIMÉON SALPÉTRIER



©DR

C'est avec une très grande émotion que nous avons appris la disparition de notre camarade Siméon Salpêtrier, ancien Premier secrétaire de la fédération de la Martinique.

Dans la lignée de Joseph Lagrosillière qui avait été un des acteurs de la fondation de la SFIO, Siméon Salpêtrier fut une figure importante du Parti socialiste et de la vie politique martiniquaise des années 80-90. Il avait avec d'autres, fondé la fédération socialiste dans l'île après le congrès d'Épinay. Dirigeant de premier plan, cet élu du Lorrain fit beaucoup pour la région Martinique notamment en matière de transports. C'était, comme Aimé Césaire et Camille Darsières, un homme de convictions.

Grand militant aux colères mémorables, il avait aussi été un proche de Jean Poperen lorsqu'il était Premier secrétaire. Il était aussi une mémoire des luttes des paysans du nord de la Martinique, conseiller général du Lorrain, il avait oeuvré avec force -

avant d'autres - pour la baisse des prix des billets d'avion avec l'hexagone. Il avait publié en 2006 « *La France et ses Dom : la grande imposture* », un livre dans lequel il consacra une large place à l'histoire de sa Martinique.

Au nom de tous les socialistes, j'adresse mes sincères condoléances aux proches de Siméon et aux Martiniquais.

HOMMAGE AUX VICTIMES DU TERRORISME

Un an après les attentats de janvier, la France a rendu hommage aux victimes du terrorisme. Plusieurs cérémonies ont été organisées ce week-end à Paris, devant Charlie Hebdo, à l'Hyper Cacher de la porte de Vincennes, à Montrouge et place de la République dimanche. Un moment émouvant pour montrer que la nation n'oublie aucune victime de la barbarie, qu'elle ait été délibérément visée en janvier ou juste tombée au hasard le 13 novembre dernier.



© PHOTOS MATHIEU DELMESTRE



© MICHEL EULER / POOL / AFP